



À VENIR «RIO 2»

Blu reprend son envol

Voici la suite des aventures du perroquet qui ne savait pas voler. Il est désormais papa et va se frotter à un effrayant adversaire: son beau-père.

Avant-première en VO avec sous-titres, ce dimanche à 18 h au cinéma Apollo de Bienne. Puis dès le 5 avril en VF.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(O) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	THE MONUMENTS MEN de George Clooney	(37)	8	M. PEABODY ET SHERMAN de Rob Minkoff	(10)
2	SUPERCONDRIAQUE de Dany Boon	(2)	9	12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen	(9)
3	THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson	(3)	10	UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY de John Wells	(6)
4	300: LA NAISSANCE D'UN EMPIRE de Noam Murro	(1)	11	DALLAS BUYERS CLUB de Jean-Marc Vallée	(8)
5	FISTON de Pascal Bourdiaux	(47)	12	UN WEEK-END À PARIS de Roger Michell	(N)
6	NON-STOP de Jaume Collet-Serra	(4)	13	DIPLOMATIE de Volker Schlöndorff	(12)
7	LA GRANDE AVENTURE LEGO de P. Lord et C. Miller	(5)	14	LA BELLE ET LA BÊTE de Christophe Gans	(11)

CAPTAIN AMERICA, LE SOLDAT DE L'HIVER - 3D ★★ Les nouvelles aventures du justicier au bouclier

Le héros frise la bonne surprise

PATRICK BAUME

Encore un pudding super-héroïque? Mmmmh, par ici le dessert! Bien gros, bien calorique, comme on aime. Vilains qui veulent contrôler le monde, courses-poursuites, villes dévastées par le chaos, effets spéciaux, le gâteau contient tous les ingrédients du genre. Sans oublier le super-héros aux mâchoires carrées et aux bras nouveaux, qui traverse les murs et les baies vitrées sans se faire mal, pulvérise à mains nues des armées de nuisibles.

Mais reprenons le cours de super-héroïsme là où on l'avait laissé. Ce héros-là, chez Marvel, n'est pas le plus compliqué de la bande. Captain America, alias Steve Rogers, est né en 1940 dans un comic boy-scout et dans un costume taillé dans la bannière américaine. Super-soldat, super-patriote! Or ce surhomme engagé sur le front de la Seconde Guerre mondiale vient, après une longue hibernation, de prendre ses quartiers au



Le fade Chris Evans, dans le rôle du justicier au bouclier, fait équipe avec Scarlett Johansson. LDD

cinéma. Après «Captain America: First Avenger» (2011) et «The Avengers» (2012), le voilà dans ce film exécuté par Anthony Russo et Joe Russo.

Le fade Chris Evans, dans le rôle du justicier au bouclier, est égal à lui-même: il a le piquant

d'un flan vanille. Son boulot, qui consiste à sauver le monde, n'est pas sans charme. Il permet par exemple de faire équipe avec la Veuve noire, c'est-à-dire Scarlett Johansson. Il offre aussi sa dose d'adrénaline. D'autant que le bon Steve Rogers ne sait plus s'il peut faire confiance à Nick Fury (Samuel L. Jackson), le patron du S.H.I.E.L.D. L'organisation qui combat le mal va lâcher dans le ciel quatre porte-avions volants capables de cibler et de ventiler 200 000 fripouilles ou terroristes en puissance. Euh... c'est moral, ça? Mais Fury est

victime d'un attentat et Captain America devient un fugitif traqué par le S.H.I.E.L.D., qui le soupçonne de détenir des infos sensibles.

L'intrigue n'a aucune importance, ce qui la rend reposante. Un complot planétaire se trame et un traître se cache peut-être parmi les gentils. Captain A. et la Veuve noire héritent d'un nouvel allié, le Faucon, et d'un nouvel ennemi, le Soldat de l'hiver. On croise dans les bureaux du S.H.I.E.L.D. Robert Redford, lifté comme un tambour. Pardon, m'sieu Redford, mais que

faites-vous là? Fins de mois difficiles, vous aussi? Peu importe, on frise la bonne surprise.

La première heure, plus physique que pyrotechnique, est d'une efficacité maximale. Mention à certaines scènes, comme la prise d'assaut d'un navire par un commando ou celle de l'ascenseur. Fichue vie moderne, aussi! Homme perdu dans une époque qui n'est pas la sienne, Captain A. doit mettre à jour sa culture. On n'imagine pas tous les films et toutes les musiques qu'il doit rattrapper.

Le film épingle la paranoïa et l'obsession sécuritaire qui minent la société américaine. Mais, à un moment, il reballe l'ironie. Place au simplisme et à l'action prémâchée, jusqu'à une demi-heure de bagarre finale qui ressemble furieusement à la grosse baston de «The Avengers». Résultat sympa quand même. Il serait même idéal pour un samedi soir au drive-in du coin, s'il y avait des drive-in dans le coin! ○

INFO

Captain America: le soldat de l'hiver D'Anthony Russo et Joe Russo (Etats-Unis). Avec Chris Evans, Scarlett Johansson, Robert Redford, Samuel L. Jackson. En première suisse, à Bienne, au cinéma Apollo en version française et en 3D aujourd'hui et demain à 14 h 30 et 23 h 15, de samedi à mardi à 20 h 30, ainsi que lundi à 14 h 30. A voir aussi ce soir, demain et dimanche aux cinémas de La Neuveville (2D), de Tramelan et de Moutier (3D).

BIENNE

Supercondriaque ✗



«Pas vraiment drôle et beaucoup trop cliché, c'est un zéro pointé que reçoit Dany Boon pour cette réalisation décevante.» Selver Kabacalman

BIENNE

Tableau noir ★★★



«Une école humaniste, entièrement vouée à la croissance des enfants, ça a existé. La preuve.» Antoine Le Roy

TAVANNES

Fiston ★(★)



«Si cette nouvelle comédie avec Kev Adams se regarde avec plaisir, elle n'échappe pas à de nombreux stéréotypes.» Romain Amorix

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«La première heure, plus physique que pyrotechnique, est d'une efficacité maximale.»

HER ★★★ Propos futuristes et enjeux d'actualité

Une love story qui prédit notre avenir

SERLVER KABACALMAN

Qui n'a jamais parlé à son ordinateur? Qui n'a jamais utilisé Siri sur son smartphone? Qui ne s'est jamais senti seul au milieu de toutes ces nouvelles technologies? Qui n'a jamais voulu avoir juste une voix qui puisse le reconforter? C'est à tout cela

que fait référence la dernière fantaisie futuriste réalisée par Spike Jonze.

Cette love story se déroule à Los Angeles dans un futur proche. Theodore Twombly (Joaquin Phoenix) est un homme seul, torturé, en instance de divorce de sa femme Catherine (Rooney Mara) qu'il connaît de

puis toujours. Avec son look de hipster futuriste, Theodore travaille comme écrivain dans une boîte. Il compose des lettres personnelles pour des gens qui ne peuvent pas le faire, en parlant à un logiciel qui imprime ce qu'il dit en lettres manuscrites.

Theodore n'a aucun souci matériel. Il vit dans un très bel appartement et ne manque de rien, sauf d'amour et de plages de bonheur. La vie de ce quadra change du tout au tout quand il installe un nouveau système d'exploitation sur son ordinateur. Cette nouvelle technologie est une intelligence artificielle très hautement sophistiquée avec une voix qui s'adapte à chaque utilisateur. La sienne est une voix féminine qui s'appelle Samantha (Scarlett Johansson) et elle peut presque tout faire: classer ses mails, organiser ses rendez-vous, donner des conseils, prendre des initiatives, ressentir des émotions et même créer des relations intimes.

Theodore va tomber éperdument amoureux de cette virtuelle Samantha.

Tomber amoureux de poupées, de robots ou de technologies est une idée en soi qui n'est pas nouvelle pour l'industrie du cinéma. Spike Jonze combine cette situation à une critique de notre société actuelle. Une société qui souffre de la dégradation des rapports humains combinée à une progression sans fin des technologies de communication. Un avenir noir que prédit Jonze pour l'humanité à travers ce film à visée moralisante, certes, mais dont le génie et la beauté résident surtout dans deux choses: la réussite de réaliser tout un film avec un seul acteur principal visible à l'écran et la performance extraordinaire de Joaquin Phoenix. ○

INFO+

A voir les 2 et 5 avril à Tramelan, ainsi que les 2, 4, 5 et 6 avril à La Neuveville. Bientôt à Bienne.

SITUATION AMOUREUSE: C'EST COMPLIQUÉ ★

Un Roméo qui n'emballe pas



Manu Payet passe à la réalisation et au premier rôle avec une comédie sentimentale aux enjeux parfaitement classiques. LDD

Alors qu'il est sur le point de convoler avec Juliette, Ben voit ressurgir dans sa vie son fantasme de collègue, la jolie Vanessa. Et contrairement à l'époque, il y a moyen de «pécho la gazelle»!

Manu Payet s'offre un rôle de looser pathétique sur mesure. Mais, malgré quelques trouvailles au niveau de la forme,

cette comédie française ne convainc pas, loin de là. La faute à un scénario sans originalité et à un ton hystérique qui fatigue à la longue. L'émotion et les rires se font désespérément attendre. ○ NADJA HOFMANN

INFO+

A voir les 3, 5 et 6 avril au Cinoche de Moutier.



Los Angeles dans un temps futur de grande solitude. Un homme (Joaquin Phoenix) tombe amoureux d'une voix synthétique. LDD